

Quelques notes d' Auguste de Decker à propos des jardins ;

On compte dans le parterre classique 7 bassins répartis sur trois parties distinctes.

La **première partie** se compose des quatre premiers bassins que l'on rencontre dans le jardin. Faut-il y voir les quatre éléments qui régissent l'existence sur cette terre ?

Ils sont suivis du bassin circulaire flanqué de ses massifs de tilleuls, cet ensemble formant la **seconde partie** .

La **troisième** s'étend jusqu'au orangeries. Ce sont les deux longs bassins autour des quels les orangers montent la garde.

Sept bassins évoquant la création du monde en sept jours et les sept sacrements. Trois parties pour honorer la trinité. Se superposant à cela les deux axes majeurs du jardin se croisent au bassin circulaire et dessinent la croix du Christ.

La forme du bassin n'est pas laissée au hasard, le cercle, figure géométrique parfaite, n'a pas de commencement ni de fin, symbolise l'éternité, Dieu.

Quant aux tilleuls, il ne suffit pas d'y voir un cloître ombragé. Ne serait-ce pas l'humanité qui se dresse autour de son Dieux ? Le chiffre quatre représente alors les quatre continents connus à l'époque de la conception de ce jardin. Et nous les retrouvons figurés au sens propre dans les stucs du Frédéric Salle. Chaque bloc de tilleul répète ce plan en croix flanqué de quatre petits massifs et en abîme un cercle.

Les orangers aussi portent leur valeur symbolique. Cet arbre a la particularité de garder sur ses branches simultanément les fleurs, les fruits mûrissant et les oranges à maturité, jusqu'à ce qu'elles tombent desséchées. Je le trouve beau cet arbre qui tient à bout de bras les quatre âge de la vie, l'enfance, la jeunesse, la maturité et enfin la vieillesse.

L'orange, la pomme d'or rappelle le paradis perdu mais placés au bout du parterre ils sont l'espoir du paradis futur qui attend le juste après son errance en ce monde.

Le parcours de ce « rez-de-Meuse » pourrait se résumer en termes métaphysiques.

Les premiers pas se font entre les quatre éléments, symbole de la vie sur terre. Le murmure des jets d'eau nous invite à réfléchir au sens de notre existence.

Nous n'avons pas répondu à cette question lorsque l'on atteint le coeur de la croix. La mort du Christ sur la croix doit nous rappeler notre propre mort.

Mais pas question de laisser grandir le désespoir, car les quatre massifs de tilleul pourraient bien se nommer Jean, Luc, Marc ou Matthieu et chacun d'eux nous annonce la Bonne Nouvelle. Les Evangélistes sont aussi associés chacun à un des quatre Fleuves du Paradis.

Nous comprenons alors que nos craintes face à la mort révèlent la faiblesse de notre foi. Dès lors, quand le parfum des orangers emplit nos poumons, nous nous souvenons de la Nouvelle Alliance et de la vie éternelle à laquelle nous sommes appelés.

Peut-on rêver pour la Vie Eternelle plus beau symbole que ses arbres qui semblent défier le temps ?

Elucubrations d'un guide qui fréquente ces jardin chaque été depuis huit ans et qui ne prétend pas les comprendre. Mais puisque ce parterre est spirituel et à force de le voir comme tel, diverses idées ont germé en tout sens, on a pu les lire plus haut, elles valent ce que valent les idées.